

Les méthodes d'apprentissage formelles et informelles utilisées par les élèves de français L2 - le point de vue des apprenants et de leur enseignante

Maija Pajula

Mémoire de licence

Département de français

Institut de langues et de traduction

Faculté des Lettres

Université de Turku

Avril 2024

UNIVERSITÉ DE TURKU

Institut de langues et de traduction / Faculté des Lettres

PAJULA MAIJA : Les méthodes d'apprentissage formelles et informelles utilisées par les élèves de français L2 – le point de vue des apprenants et de leur enseignante

Mémoire de licence, 25 p. (3 p. d'annexes)

Département de français

Programme de licence : Institut de langues et de traduction, Département de français

Avril 2024

Ce travail a comme objet d'étudier les méthodes d'apprentissage formelles et informelles utilisées par les élèves de français L2. Pour étudier le sujet, nous présentons d'abord quelques idées centraux de programme d'enseignement en Finlande avec l'aide des sites de Direction générale de l'enseignement et d'Opintopolku, ensuite, nous approchons la notion de l'apprentissage du point de vue des théories de l'apprentissage (Järvinen, 2014ab).

Principalement, nous nous concentrons sur les concepts de l'apprentissage formel et informel tant que méthodes d'apprentissage. Nous utilisons notamment les travaux de Guerrettaz et Johnston (2013) liés sur l'écologie en classe, Cross (2007) et Chen et al. (2008) sur formalité et informalité et CECR (2021) sur formalité aussi, mais également sur l'apprenant dans un manière plus spécifique.

Comme objectif, nous avons de trouver de réponses pour trois questions de recherche, résumé comme suivante : quelles méthodes formelles et informelles sont utilisées, quelles méthodes sont trouvées les plus utiles et comment apprentissage est visible selon l'enseignante. Comme méthode de collecte du corpus et d'analyse, nous utilisons une approche qualitative, c'est-à-dire que nous avons réalisé un questionnaire sur les méthodes d'apprentissage formelles et informelles. Le groupe destin dans notre étude est un ensemble de 12 élèves de français L2 dans une école au sud-ouest de la Finlande. Nous avons également réalisé un entretien avec leur enseignante concernant des thématiques similaires. De ces deux façons, nous avons l'ambition d'obtenir deux points de vue différents : l'un des élèves et l'autre de l'enseignante. Dans ce manière, nous adoptons une méthode qualitative et comparative.

Les résultats révèlent que les méthodes d'apprentissage formelles et informelles fonctionnent souvent en paire, donc il n'est pas favorable de complètement séparer les deux. Les méthodes d'apprentissage formelles utilisées sont des méthodes assez traditionnelles (par ex. la lecture et l'enseignement) qui fonctionnent également en lien avec les théories de l'apprentissage et le programme d'enseignement. Pour l'informel, les méthodes principalement numériques semblent être les plus populaires (par. ex. Duolingo). En générale, les méthodes d'apprentissage numériques sont de plus en plus en usage. Cela signifie que l'importance de la numérisation a augmenté à l'école comme à la maison. Le point de vue des élèves nous montre que l'importance des méthodes d'apprentissage formelles est grande, même les méthodes d'apprentissage informelles sont également utilisées. Les élèves soulignent le rôle de la mémoire dans le processus d'apprentissage, ce qui peut influencer les choix des élèves concernant la méthode d'apprentissage formelle la plus utile. Il y a des similarités entre les réponses de l'enseignante et celles des élèves (par ex. concernant l'influence des autres langues), enfin, elle aussi souligne l'importance de la langue comme un moyen d'interaction.

Mots-clés : apprentissage, enseignement, méthode d'apprentissage, théorie de l'apprentissage, formel, informel, écologie en classe, questionnaire, entretien, apprenant, élève, enseignant

Table des matières

1. Introduction	1
2. Apprentissage des langues étrangères et attitudes envers elles en Finlande	2
3. Apprentissage et enseignement	3
3.1. Théories de l'apprentissage	4
3.2. Apprentissage formel et informel.....	7
4. Corpus et méthode d'analyse	10
4.1. Participants	10
4.2. Questionnaire	11
4.3. Entretien	12
4.4. Méthode d'analyse	13
5. Analyse	13
5.1. Réponses des élèves	13
5.1.1. Réponses des élèves concernant l'apprentissage formel.....	13
5.1.2. Réponses des élèves concernant l'apprentissage informel.....	16
5.2. Réponses de l'enseignante.....	20
6. Conclusion	23
Bibliographie	26
Annexe 1. Formulaire de consentement	29
Annexe 2. Questionnaire	30

1. Introduction

L'apprentissage des langues étrangères ne se produit pas seulement à l'intérieur d'une salle de classe mais également en dehors de l'école. C'est vraiment une particularité des langues ; nous pouvons les apprendre sans intention (Mangenot, 2011) et sans enseignante. Cependant, les deux façons d'apprendre, donc le formel et l'informel, sont importantes l'une comme l'autre. Certains voient ces deux processus comme un continuum complexe (Babault et al., 2022), dans lequel les deux méthodes se mélangent l'une avec l'autre. Cependant, il existe également des différences entre les deux.

Dans cette étude, nous examinons et discutons les méthodes d'apprentissage formelles et informelles utilisées par les élèves de français langue étrangère (Järvinen, 2014a, b ; Guerrettaz & Johnston, 2013 ; Cross, 2007 ; Chen et al., 2008 ; CECR, 2021). Autrement dit, nous étudions les méthodes d'apprentissage à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe. L'objectif de cette étude est d'examiner l'utilisation des méthodes variées dans l'apprentissage d'une langue étrangère et de savoir quelles méthodes d'apprentissage utilisées par les élèves s'avèrent les plus utiles à leur avis. De plus, nous avons comme l'objectif d'étudier quelles méthodes d'apprentissage formelles, c'est-à-dire les méthodes utilisées à l'intérieur de la salle de classe, sont utilisées par l'enseignante du groupe cible. Également, nous voulons savoir quelles sont les opinions de l'enseignante concernant l'apprentissage informel et les connaissances des langues étrangères de ses élèves.

Pour examiner et discuter ces idées, nous avons comme objectif de répondre à trois questions de recherche qui sont les suivantes :

- 1) Quelles méthodes d'apprentissage formelles et informelles les élèves de français langue étrangère utilisent-ils ?
- 2) Quelles sont les méthodes considérées comme les plus utiles selon eux ?
- 3) Au point de vue de l'enseignante, comment l'apprentissage est visible dans et hors de la salle de classe ?

Pour étudier le sujet et répondre aux questions, nous avons fait un questionnaire pour des élèves du collège (8^e et 9^e classe, système finlandais) dans une école au sud-ouest de la Finlande. Notre questionnaire s'est concentré sur les thèmes centraux de notre travail, ainsi que l'entretien, qui a été réalisé avec l'enseignante.

Pour commencer notre travail, nous discutons l'apprentissage des langues étrangères d'une manière plus générale, donc au niveau de toute la Finlande. Comme nous ne pouvons pas séparer la notion de l'apprentissage de l'enseignement, nous incluons également le traitement de l'enseignement dans notre travail en parlant de l'apprentissage. Ensuite, nous nous concentrons sur les termes essentiels pour notre étude, donc apprentissage, apprentissage formel et apprentissage informel en discutant des travaux antérieurs sur les sujets similaires. Notre travail se poursuit avec la présentation de notre corpus, c'est-à-dire les participants, le questionnaire et l'entretien, et finalement, nous concluons par l'analyse de notre matériel et la conclusion.

2. Apprentissage des langues étrangères et attitudes envers elles en Finlande

Il faut bien faire la distinction entre une langue maternelle et une langue seconde. Généralement, chacun apprend sa langue maternelle en tant que première langue. Ensuite, après la petite enfance, l'apprentissage des langues secondes ou des langues étrangères commence (Mutta & Johansson, 2012). Ces deux termes peuvent fonctionner comme des synonymes mais aussi être utilisées comme deux termes différents (cf. Mutta & Johansson, 2012). Dans le cas de notre recherche, nous nous intéressons particulièrement au concept d'une langue étrangère enseignée dans le cadre scolaire. Cela signifie que nous examinons une langue qui n'est pas apprise la première (i.e. la langue maternelle) ou deuxième langue (une 2^e langue officielle du pays), mais une langue commencée dans un contexte d'éducation, à savoir l'école primaire.

Dans notre travail, nous utilisons comme source, par exemple, Opintopolku (s.d.), qui est un portail d'internet créé et maintenu par la direction générale de l'enseignement, Opetushallitus, visé pour les étudiants et contenant des informations sur, par exemple, les différents types d'enseignement, mais aussi sur l'enseignement finlandais en général. Nous utilisons les sites d'Opintopolku et de la direction générale de l'enseignement pour les informations concernant l'apprentissage et l'enseignement en Finlande.

L'enseignement des langues étrangères en Finlande a comme l'une de ses missions « d'inclure des langues dans toutes les activités scolaires » (notre traduction) (Opintopolku, s.d.) bien que l'enseignement soit souvent spécifique à une langue. Il faut bien noter que l'enseignement des langues étrangères en Finlande a également comme objectif de contribuer à la « formation et l'appréciation d'une identité polyglotte et pluriculturel » (notre traduction)

(Opintopolku, s.d.). L'enseignement et l'apprentissage des langues sont également bien planifiés en Finlande. Dans le système scolaire finlandais, les élèves sont obligés d'étudier deux langues étrangères dont le suédois, la deuxième langue officielle en Finlande. Le choix pour la deuxième langue étrangère est le plus souvent l'anglais, qui conserve son statut populaire. Toutefois, certaines langues sont facultatives, comme souvent l'allemand et le français.

En général, le programme d'enseignement pour toutes les écoles en Finlande se concentre sur l'apprentissage en tant qu'un processus, c'est-à-dire que l'apprentissage est construit de l'interaction avec les autres mais aussi de l'activité solitaire (Opetushallitus, s.d.). Selon la direction générale de l'enseignement, c'est la volonté des apprenants qui est essentielle dans le processus d'apprentissage (Opetushallitus, s.d.). Évidemment, c'est aussi le cas pendant l'apprentissage d'une langue. Toute l'apprentissage peut être considéré comme un processus qui est construit de plusieurs parties. Dans notre étude, nous nous concentrons sur les méthodes qui sont utilisées pour apprendre une langue. Plus précisément, nous sommes intéressés aux méthodes d'apprentissage formelles et informelles (cf. le chapitre 3.2.). Plus tard, nous discuterons sur la base d'un entretien avec une enseignante comment ces principes sont mis en œuvre dans la vie scolaire réelle (voir le chapitre 5.2.).

Généralement, les compétences en langues étrangères semblent être respectées en Finlande. Lorsqu'il s'agit de l'apprentissage des langues, les Finlandais ont également une attitude positive (Sajavaara, 2006). En même temps, l'apprentissage des langues n'est pas augmenté mais diminué dans l'éducation de base et au niveau de l'enseignement secondaire (Veivo et al., 2021). Cependant, le besoin des connaissances linguistiques n'a rien qu'augmenté aujourd'hui : les matières linguistiques sont de plus en plus importantes à cause de la globalisation (Nissilä, 2021).

Dans la section suivante, nous discuterons les thématiques centraux concernant notre travail, c'est-à-dire que nous examinons l'apprentissage formel et informel, leurs définitions et leurs différences. Tout d'abord, nous présentons la notion d'apprentissage plus en détail.

3. Apprentissage et enseignement

Avant de nous concentrer sur la distinction entre l'apprentissage formel et informel, nous commençons avec d'autres termes liés aux méthodes d'apprentissage. Cependant, il s'agit de deux méthodes d'apprentissage différentes. Il existe plusieurs manières de définir

ces deux termes et les notions ont été largement discutés dans d'autres ouvrages. Pour commencer, nous devons définir et discuter la notion d'*apprentissage* pour pouvoir bien nous concentrer sur notre travail.

3.1. Théories de l'apprentissage

Comme souvent, il n'existe pas une seule définition pour le terme. Certaines pensent que l'apprentissage se fait tout le temps, partout (Laitinen, 2023), comme si c'était un processus éternel. Dans son article donnant un aperçu sur l'histoire des théories d'apprentissage, Heini-Maria Järvinen (2014a) présente différentes théories y liées. Elle parle de l'apprentissage d'une langue seconde comme suit (2014a : 69) :

La recherche sur l'apprentissage des langues secondes est pluridisciplinaire. Lorsque l'apprentissage des langues a été examiné de plusieurs points de départ, de nombreuses théories sont nées, dont les points de vue sur l'apprentissage d'une langue seconde sont différents les uns des autres [...] (notre traduction)

Dans notre étude, nous utilisons le terme « langue étrangère » pour faire référence à la fois à la notion d'une langue seconde (par exemple, le suédois en Finlande) et une langue étrangère. La raison derrière notre choix est l'utilisation plus courante du terme « langue étrangère » se référant à toutes les langues étrangères. Selon Järvinen, il y a deux théories de l'apprentissage plus grandes, ceux qu'elle s'appelle les théories psycholinguistiques et les théories sociolinguistiques, qui comprennent des sous-théories, c'est-à-dire des théories plus petites et plus détaillées. De plus, Järvinen nous présente un troisième point de vue nommé les systèmes dynamiques. Nous commençons par la présentation des théories exposées dans le livre sous la forme d'un tableau. Ce tableau est compilé à partir du « Katsaus kielenoppimisen teorioihin », un chapitre dans le livre « Kuinka kieltä opitaan » (ibid.) :

Tableau 1. Théories de l'apprentissage (Järvinen, 2014a).

<i>Théories psycholinguistiques</i>	<i>Théories sociolinguistiques</i>	<i>Systèmes dynamiques</i>
<i>Théories nativistes</i> <i>Théories cognitives</i>	<i>Béhaviorisme</i> <i>Modèle d'acculturation de Schumann</i> <i>Théorie de processabilité</i> <i>Théorie socioculturelle</i>	<i>Apprentissage en forme de U</i>

Il faut que nous mieux discutons ces théories par les définitions plus précises. Nous voulons rappeler que les théories de l'apprentissage présentées par Järvinen sont divisées en trois théories plus grandes, et puis divisées encore en sous-théories plus précises. Nous avons décidé de limiter la présentation des théories dans le sens que seulement les théories importantes pour notre étude sont discutées plus précisément. Les restants sont présentés, mais de manière plus courte. De plus, nous ne discutons pas les théories dans un sens chronologique, c'est-à-dire que nous présentons les théories existants, mais nous ne discutons pas de l'origine ou de l'histoire des théories en détail. Au lieu de cela, nous nous concentrons plutôt sur le contenu des théories.

Dans le sens général, *les théories psycholinguistiques* discutent ce qui se passe quand l'apprenant(e) apprend, donc ces théories concentrent aux individus et leur apprentissage comme processus (Järvinen, 2014a). Ces théories sont divisées en deux : *les théories nativistes*, selon lesquelles l'apprentissage des langues est un processus biologique, et *les théories cognitives*, selon lesquelles l'apprentissage des langues est un processus cognitif. D'un point de vue des théories cognitives, il y a l'apprentissage conscient et inconscient les deux dans le processus d'apprentissage. De plus, ce point de vue souligne l'importance de la mémoire dans l'apprentissage d'une langue (ibid. : 69-70).

Pour aller de l'avant, nous continuons avec *les théories sociolinguistiques*. En général, les théories sociolinguistiques ne sont pas particulièrement intéressées à l'individu mais à son environnement, c'est-à-dire que l'environnement de l'apprentissage est considéré comme le plus important. Nous présentons quatre sous-théories, qui sont le béhaviorisme, le modèle d'acculturation de Schumann (1978), la théorie de processabilité et la théorie socioculturelle. Concernant ces quatre sous-théories, nous avons décidé de limiter la présentation plus précise pour ceux qui nous intéressent le plus.

Le béhaviorisme est un concept d'apprentissage connu qui renforce la notion du stimulus : selon béhaviorisme, « le stimulus produit une réponse constante » (Järvinen, 2014a : 78). Cependant, nous nous intéressons plus au *modèle d'acculturation de Schumann* (1978). Selon ce modèle, « la distance sociale influence l'apprentissage d'une langue seconde » (cité par Järvinen, 2014a : 80). Ce qui nous intéresse, c'est le rôle d'un environnement naturel. Ce modèle, en effet, explique l'apprentissage d'une langue seconde dans ce type d'environnement, donc dans un environnement sans éducation ou enseignement formelle. *La théorie de processabilité*, créée par Manfred Pienemann (1998), apporte une perspective un

peu différente : la théorie considère que l'acquisition d'une langue est un processus construit des étapes. La théorie contient des idées proches de notre étude, mais en même temps, il y a également des défauts. Selon Järvinen (id. : 83), la théorie de processabilité peut être considérée comme simpliste et restreinte. Finalement, nous finissons avec *les théories socioculturelles*, pour lesquelles nous utiliserons une courte définition de Lev Vygotski (1997). Selon lui, l'apprentissage d'un individu est influencé, même déterminé, par le contexte social et culturel : « l'apprentissage est à deux niveaux » (cité par Järvinen, 2014a : 83).

Nous nous retrouvons finalement dans *les systèmes dynamiques*, qui sont assez nouvelles dans le domaine comme théories. Les systèmes dynamiques expliquent que l'apprentissage ne progresse pas au même rythme tout le temps mais parfois plus vite, parfois plus lentement (Järvinen, 2014a : 86). Comme exemple, Järvinen utilise l'apprentissage en forme de U, qui est une manière d'apprendre une langue. Ce modèle propose une approche intéressante concernant l'apprentissage, mais au même temps, nous n'en bénéficions pas dans notre étude, parce que nous ne prenons pas en compte les différentes étapes de l'apprentissage. Cependant, toutes ces théories présentées aident à comprendre comment l'apprentissage est compris par les différentes théories.

L'apprentissage est donc une notion variée : certains pensent qu'il se produit intentionnellement et certains qu'il se fait sans intention, donc d'une manière plus automatique. Krashen (1982) représente cette façon de penser avec 5 hypothèses qui considèrent l'apprentissage naturel des langues (angl. *Acquisition-Learning Hypothesis*) ; dans son modèle, acquisition est considérée comme automatique et inconsciente, alors que l'apprentissage se fait avec un objectif (cité par Järvinen, 2014a : 73). Il peut exister plusieurs facteurs qui influencent l'acquisition et l'apprentissage d'une langue, par exemple, le groupe des élèves et l'environnement, mais également les compétences cognitives.

La méthode d'apprentissage utilisée se fonde sur la théorie de l'apprentissage derrière : par exemple, le modèle d'acculturation de Schumann (1978) traite le rôle de l'environnement naturel crucialement dans l'apprentissage d'une langue. Ce sujet se rapproche de l'apprentissage informel donc les méthodes d'apprentissage informelles. Le contraire, les théories psycholinguistiques concentrent principalement à l'individu, donc l'apprenant, et pas vraiment à son environnement. Lorsque l'accent est mis davantage sur l'individu, des méthodes d'apprentissage et d'enseignement différentes sont utilisées. Tableau 1 présenté

supra ne réponde directement à aucune question centrale dans notre travail, encore qu'il nous présente des théories centrales concernant la notion de l'apprentissage. Bien que ce tableau ne traite pas directement de l'apprentissage formel ou informel en tant que termes, nous y trouvons des thèmes similaires. Il s'agit du fait que ce sont précisément les théories d'apprentissage qui précèdent les méthodes d'enseignement, elles sont donc mises en œuvre dans les méthodes d'enseignement : les méthodes d'apprentissage sont donc également basées sur les théories discutées.

Les programmes d'enseignement pour l'enseignement et l'apprentissage des langues se varient partout dans le monde, et le programme d'enseignement de la Finlande n'est qu'un exemple parmi d'autres, mais certains facteurs semblent être plus ou moins similaires. Par exemple, plusieurs programmes d'enseignement comprennent l'apprentissage formel tout en soulignant l'importance de l'apprentissage informel (De Wilde et al., 2022). Cela montre que même si l'apprentissage formel peut être considéré comme la plus traditionnelle comme méthode, l'apprentissage informel a également une bonne position dans la vie scolaire, au moins aujourd'hui.

3.2. Apprentissage formel et informel

Après avoir traité les théories de l'apprentissage, nous poursuivons avec le traitement plus précise de l'apprentissage formel et informel. Dans ce traitement, nous nous intéressons au rôle de *l'enseignant(e)* et *l'apprenant(e)*. Avant de passer au rôle de l'enseignant(e), nous exprimons notre intérêt vers le rôle de l'apprenant(e), un concept lié à *l'apprenant(e) tant qu'acteur*, qui fonctionne en contact avec les théories de l'apprentissage, plus précisément avec le point de vue constructiviste : cela veut dire que l'apprenant(e) est un acteur actif (Haapsalo & Erämies, 2017), qui est basé au programme d'enseignement utilisé en Finlande. L'apprenant(e) tant qu'acteur est une idée centrale du Cadre Européen Commun de Référence pour Les Langues (2021), abrégé en CECR, qui propose un point de vue comme suit :

Le CECR fait non seulement la promotion de l'enseignement et de l'apprentissage des langues comme moyens de communication, mais il propose aussi une nouvelle vision, plus large, de l'apprenant. Il présente l'apprenant/utilisateur de langues comme un « acteur social », agissant dans le milieu social et exerçant un rôle dans le processus d'apprentissage. (CECR, 2021 : 22)

Le terme signifie donc que l'apprenant(e) est un acteur actif dans une communauté sociale. Cet/te apprenant(e) joue un rôle crucial dans son propre processus d'apprentissage (Opetushallitus, 2018). Dans notre étude, nous pouvons appliquer le concept à l'apprentissage

formel et informel. Alors que l'apprentissage formel est souvent considéré comme structuré et planifié, l'apprentissage informel peut être non planifié et involontaire (Peda.net). Ceci est important pour nous parce que c'est précisément le rôle de l'apprenant(e) qui influence en partie de quelle méthode est utilisé. D'une part, si l'apprenant(e) veut intentionnellement apprendre, c'est le cas d'un(e) apprenant(e) actif/ve. D'autre part, il est également possible d'apprendre d'une manière accidentelle et sans y penser, qui implique souvent l'apprentissage informel, mais pas toujours.

L'apprentissage est fondamentalement influencé par l'enseignement et évidemment par la méthode d'enseignement. Les méthodes d'apprentissage et les méthodes d'enseignement vont également souvent de pair. Il existe plusieurs méthodes d'enseignement qui ne sont pas toutes présentées dans notre étude. Järvinen (2014b), par exemple, fait une distinction plus précise à deux méthodes d'enseignement : à ceux qui sont basées sur la grammaire et à l'apprentissage d'un système linguistique, et à ceux qui soulignent le rôle de la langue comme un moyen de communication (Järvinen, 2014b : 90). Dans notre étude, nous nous intéressons surtout à la notion de *la langue en tant que moyen de communication* (Järvinen, 2014b : 98). Dans une telle méthode d'enseignement, l'intérêt est principalement porté sur les moyens d'interaction.

Dans toutes les méthodes d'apprentissage, le rôle de l'enseignant doit également être pris en compte. L'enseignant(e) joue souvent un rôle majeur dans le processus d'apprentissage, mais pas toujours. L'apprentissage est dans plusieurs cas dirigé par l'enseignant(e), mais il y a également des cas où le rôle de l'enseignant(e) est moins important. Des thématiques similaires sont discutées encore plus loin par Guerrettaz et Johnston (2013) qui dans leur recherche présentent l'idée de *l'écologie en classe*. Selon eux, ce concept d'une certaine écologie dans la salle de classe est construit de quatre éléments en relation les uns avec autres : participants, processus, structures et artéfacts forment un ensemble que Guerrettaz & Johnston (ibid.) appellent une *expérience en classe*. Cette étude nous suggère également que l'apprentissage dans la salle de classe est construit de bien plus que l'enseignement par l'enseignant(e), donc également des matériaux et des programmes d'enseignement. En conclusion, nous pouvons constater que l'apprentissage ne dépend pas uniquement de l'enseignant(e). De cette manière, nous pouvons également distinguer l'apprentissage formel de l'informel. Le premier est généralement dirigé par l'enseignant(e), tandis que le second en est non-dépendant et souvent détaché de l'enseignement.

Bien que ces deux termes soient généralement distingués l'un de l'autre, en toute honnêteté, nous ne pouvons pas les séparer l'un et de l'autre parce qu'ils sont généralement mêlés ensemble (Cross, 2007). Cela veut dire qu'il est difficile de complètement définir les termes comme deux concepts séparés parce que l'apprentissage est souvent une combinaison des deux. Comme nous présentons plus bas, il y a également plusieurs manières pour définir les termes, qui peut poser des problèmes. Chen et al. (2008) déclarent que la perspective différente de chaque théorie existante rend difficile la définition et la séparation des termes. Cela veut dire qu'il n'existe pas de modèle unique qui serait clair mais « ce qui est informel pour un modèle pourrait être formel pour un autre » (notre traduction) (Chen et al., 2008 : 2). Toutefois, il existe certaines définitions pour expliquer ces termes.

L'apprentissage formel, cela veut dire l'apprentissage qui passe souvent dans la salle de classe et aux établissements d'enseignement. Plus spécifiquement, l'apprentissage formel se réfère aux stratégies d'apprentissage dirigées par l'enseignant et pas l'apprenant lui-même. Il existe évidemment plusieurs méthodes liées à l'apprentissage formel, cela veut dire qu'il n'y a pas une méthode solitaire mais souvent nombreuses méthodes utilisées par l'enseignant(e) qui tous, plus ou moins, contribuent vers l'apprentissage d'une langue ou quelque chose autre. En effet, l'apprentissage formel existe également dans d'autres matières à l'école.

L'apprentissage formel se passe soit à l'école soit à l'extérieur : ce qui est cruciale, c'est que l'apprentissage est bien planifié et qu'il suit les objectifs d'un programme d'enseignement (Koskela et al., 2020). L'apprentissage formel comprend souvent du matériel d'apprentissage, comme des manuels et autres. Ici, nous rencontrons l'idée de l'écologie en classe de nouveau. De plus, les apprenants sont souvent évalués sur la base de notes (Cross, 2007). Cela signifie que la réussite des apprenant à accomplir des tâches est évaluée et notée.

L'apprentissage informel, au contraire, se réfère aux méthodes d'apprentissage liées au temps libre et à la vie en dehors de l'école. Dans ce cas, l'apprentissage peut se produire intentionnellement ou non (Cross, 2007). L'apprentissage informel est donc lié aux méthodes qui ne viennent pas de l'école mais de l'apprenant(e) lui-/elle-même, sans ou avec intention. Cela signifie que, évidemment, il existe de nombreux types d'exposition linguistique informelle auxquels l'apprenant(e) peut être confronté(e), par exemple, une conversation quotidienne dans le train ou la lecture d'une magazine. Aujourd'hui, il existe également des opportunités numériques, comme les canaux de médias sociaux (Koskela et al., 2009), mais aussi les méthodes plus traditionnelles, comme la lecture pendant les loisirs et l'écoute de la

musique. Cependant, le fait est que les méthodes se sont multipliées avec l'évolution technologique (Mutta et al., 2017).

Après cette discussion, nous pouvons dire qu'il n'est pas facile de définir l'apprentissage formel et informel ni les distinguer l'un de l'autre. Même si la distinction des termes n'est pas tout à fait correcte, nous les avons, néanmoins, séparés pour faciliter l'analyse. Maintenant, nous commençons par la présentation de notre corpus.

4. Corpus et méthode d'analyse

Notre corpus est biparti et consiste, premièrement, en des réponses à un questionnaire numérique fait pour les étudiants d'un collège au sud-ouest de la Finlande (voir Annexe 2). Pour répondre à nos questions de recherche, nous avons choisi de poser des questions liées aux méthodes d'apprentissage, c'est-à-dire à l'apprentissage formel et informel. Cependant, le questionnaire consiste également d'autres questions qui nous aident à analyser les résultats et tirer des conclusions. Deuxièmement, nous avons également réalisé un entretien avec leur enseignante de français sur les méthodes d'apprentissage de son point de vue.

4.1. Participants

Les participants de notre étude sont 12 apprenants d'une école finlandaise qui se situe au sud-ouest de Finlande. Le groupe consiste en des apprenants de 14 et 15 ans qui étudient le français langue étrangère facultative. Dans le groupe choisi, il y a six filles et six garçons. Parmi les répondants, quatre élèves sont en 8^e année et huit en 9^e, cela veut dire que la majorité des réponses ont été collectées parmi les élèves de 9^e année. La raison derrière, c'est tout simplement que les parents des élèves de 9^e année ont autorisé la participation en plus grand nombre. Il n'y a que 12 réponses au total, c'est-à-dire il s'agit d'un petit corpus : une raison pour le nombre restreint vient du fait que peu de langues facultatives sont choisies à l'école en Finlande (Veivo et al., 2021). En général, cela signifie que le français n'est pas beaucoup étudié en Finlande et que les groupes sont souvent de petite taille. Comme il s'agissait des mineurs comme répondants, nous avons demandé aux parents des élèves l'autorisation et ils ont rempli un formulaire de consentement numérique (voir Annexe 1). Par conséquent, le nombre des autorisations des parents a également eu un impact au nombre total de répondants.

4.2. Questionnaire

Pour aider notre analyse, nous avons demandé aux élèves quelques informations de base liées à l'âge, au sexe, à la classe (à l'école) et aux compétences linguistiques des participants.

Principalement, nous avons eu comme l'objectif de savoir quelles méthodes formelles et informelles ont été utilisées par ce groupe cible choisi. Plus spécifiquement, notre questionnaire a consisté en 13 questions : cinq questions liées aux informations de base, trois concernant l'apprentissage formel et trois concernant l'apprentissage informel. Finalement, il y a deux questions à la fin concernant les études de français d'un point de vue plus général. Le questionnaire a été fait et distribué en finnois pendant l'automne 2023 (voir Annexe 2).

La plupart des questions ont été des questions à choix multiples, mais il y a eu également des questions supplémentaires sous forme libre. La majorité des questions ont été obligatoires, mais il y a eu aussi une question facultative à la fin du questionnaire, ce qui est visible également dans le tableau suivant. Pour commencer le traitement du questionnaire, nous présentons les types de questions et leur contenu plus en détail. Les questions ont été classifiées en 4 thématiques différentes, donc 1) Les informations de base, 2) L'apprentissage formel, 3) L'apprentissage informel et 4) Les informations supplémentaires. Les quatre groupes de questions sont présentés dans le tableau suivant, où les questions obligatoires sont marquées avec la lettre O et la question facultative avec la lettre F :

Tableau 2. Contenu du questionnaire.

<i>Les catégories</i>	Les questions	
<i>Informations de base</i>	1-5	1. <i>Votre âge ? O</i> 2. <i>Votre sexe ? O</i> 3. <i>Votre classe ? O</i> 4. <i>Quelles langues étrangères connaissez-vous ? O</i> 5. <i>Combien d'années étudiez-vous le français ? O</i>
<i>Apprentissage formel</i>	6-8	6. <i>De quelles manières différentes avez-vous appris le français dans le cadre scolaire ? O</i> 7. <i>Lequel a été le plus utile comme méthode d'apprentissage ? O</i> 8. <i>Avec vos propres mots, pourquoi la méthode a été utile pour vous ? O</i>
<i>Apprentissage informel</i>	9-11	9. <i>Comment avez-vous appris le français de votre propre initiative pendant votre temps libre ? O</i> 10. <i>Lequel a été le plus utile comme méthode d'apprentissage ? O</i> 11. <i>Avec vos propres mots, pourquoi la méthode a été utile pour vous ? O</i>

Autres

12-13

12. *Si vous parlez d'autres langues que le français, quel impact a-t-il eu sur vous ? Votre connaissance d'autres langues a-t-elle été utile pour vos études de français ? O*
13. *Quoi d'autre aimeriez-vous nous dire sur vos études de français ? F*

Les questions 1-5 ont été liées aux informations de base, ensuite, les questions 6-8 ont concerné l'apprentissage formel : dans cette partie, les élèves devaient choisir les méthodes formelles qu'ils ont utilisé, choisir l'une des méthodes comme étant la plus utile et justifier ce choix. Les questions 9-11 ont été similaires : la seule différence, c'est qu'elles ont concerné l'apprentissage informel. Les deux dernières questions ont été plus libres, c'est-à-dire des questions supplémentaires. La question 12 portait sur la connaissance d'autres langues et l'aide reçue de leur part. La dernière question (13) a été facultative pour les élèves qui souhaitaient ajouter quelque chose.

4.3. Entretien

En plus du questionnaire, nous avons également réalisé un entretien de 16 minutes avec l'enseignante des élèves. De cette manière, nous adopterons deux points de vue : l'un qui concerne les élèves et l'autre qui concerne l'enseignante et l'enseignement. Dans l'entretien, nous avons concentré aux sujets similaires que dans le questionnaire. Les thématiques principales pendant notre discussion peuvent être résumées en trois thèmes ou sujets : 1) Les méthodes d'apprentissage formels utilisées à l'école, 2) L'apprentissage informel du point de vue de l'enseignante et 3) Le rôle de la connaissance d'autres langues dans l'apprentissage. Les trois questions pour l'enseignante étaient les suivantes :

- 1) Quelles méthodes d'apprentissage formelles ont été utilisées pendant les cours de français et est-ce qu'il y a une en particulier qui semblerait la plus utile ?
- 2) Est-ce que vous savez si les élèves utilisent des méthodes d'apprentissage informelles et est-ce qu'il y a une en particulier qui serait la plus utile, selon vous ?
- 3) Sur la base des réponses des élèves au questionnaire, est-ce que vous soutenez l'affirmation selon laquelle l'anglais est utile pour l'apprentissage du français ?

Évidemment, l'entretien contenait des thèmes similaires que le questionnaire destiné aux élèves. Cela veut dire que même si le point de vue de l'entretien a été légèrement différent, nous sommes restés sur les mêmes thèmes. Dans ce qui suit nous poursuivons avec méthode d'analyse. Ensuite, à la base des réponses pour le questionnaire et l'entretien avec l'enseignante, nous présentons nos résultats.

4.4. Méthode d'analyse

Comme notre méthode d'analyse, nous avons décidé d'utiliser une méthode qualitative et comparative, c'est-à-dire que nous comparons notre résultats avec des études antérieures ainsi que les réponses des élèves et celles de l'enseignante. Nous n'utiliserons pas une méthode quantitative étant donnée la petite taille de notre corpus. Dans notre analyse, nous faisons une division en deux thèmes plus larges, donc le questionnaire et l'entretien, mais nous maintenons la discussion entre les deux. Cela veut dire que les deux thèmes ne sont pas séparés mais fonctionnent ensemble pour compléter une analyse détaillée.

5. Analyse

Notre analyse consiste en de deux parties plus vastes : la section du questionnaire et celle de l'entretien. Dans la section concernant les réponses au questionnaire, nous traiterons les réponses des élèves selon les catégories présentées supra et en tirons des conclusions. Nous discuterons également quelles différences il existe entre les différents répondants en présentant quelques exemples de cas. Ensuite, nous continuerons avec la section de l'entretien dans laquelle nous comparons le contenu de l'entretien avec les réponses des élèves pour le questionnaire. Finalement, nous compléterons l'analyse en discutant le rôle de l'anglais et d'autres langues, donc un thème qui a émergé des réponses des élèves et de l'enseignante.

5.1. Réponses des élèves

Dans le questionnaire destiné aux élèves, nous avons demandé principalement des questions concernant l'apprentissage formel et informel. Nous commençons par analyser les réponses des élèves, d'abord en analysant les réponses concernant les méthodes d'apprentissage formelles et puis les réponses concernant les méthodes d'apprentissage informelles. Nous analysons également les réponses pour les questions concernant les compétences linguistiques des élèves. Pourtant, comme le nombre de répondants est restreint, nous ne comparons pas les réponses individuelles par rapport aux informations de base.

5.1.1. Réponses des élèves concernant l'apprentissage formel

Concernant les méthodes d'apprentissage formelles, nous avons posé aux élèves trois questions (tableau 2, chapitre 4.2.) liées à cette thématique. Nous commençons par analyser la question six, dont les élèves ont répondu de la manière suivante, présentée dans le Tableau 3 :

Tableau 3. Distribution de l'utilisation des méthodes d'apprentissage formelles selon les élèves.

Méthode d'apprentissage	Nombre de réponses
Enseignement	12
Lecture	9
Écriture	12
Tâches orales	12
Tâches d'écoute	9
Travaux en paire et en groupe	10
Présentation	0
Devoirs	6
Autres	3

Comme il ressort de tableau 3, nous avons eu les réponses de tous les 12 élèves, et que chacun a pu choisir plusieurs options. Parmi ces élèves, tous les 12 ont répondu qu'ils avaient appris le français à l'école par l'enseignement de l'enseignant(e). Également, l'écriture et les tâches orales ont eu des réponses de tous les élèves. 10 élèves ont choisi les travaux en paire et en groupe comme une méthode d'apprentissage formelle utilisée à l'école, neuf élèves de 12 ont répondu qu'ils avaient appris le français à l'école par la lecture, et le même nombre ont répondu qu'ils avaient appris par les tâches d'écoute. Seulement six, donc la moitié des élèves ont choisi les devoirs parmi les options et trois ont proposé d'autres réponses. Ces réponses n'ont pas été retenues pour l'analyse à cause du contenu insuffisant. Sur la base de ces réponses, nous pouvons remarquer que tous les élèves ont choisi l'enseignement, l'écriture et les tâches orales comme l'une des méthodes d'apprentissage utilisées à l'école. Aussi d'autres méthodes ont été choisies diversement, parce que presque toutes les options ont été sélectionnées, sauf la présentation devant la classe (cf. Annexe 2). Ces réponses relèvent que dans ce groupe cible des élèves de français langue étrangère, diverses méthodes d'apprentissages formelles sont utilisées dans l'environnement scolaire.

La question six dans le questionnaire a été suivie par les questions sept et huit concernant similairement les méthodes d'apprentissage formelles, mais des points de vue différents. Dans la question sept, nous avons demandé aux élèves de choisir la méthode d'apprentissage formelle la plus utile pour eux parmi les options. Ensuite, nous leur avons demandé de justifier ce choix. Les élèves ont fait les choix suivants, présentés dans la Figure 1 :

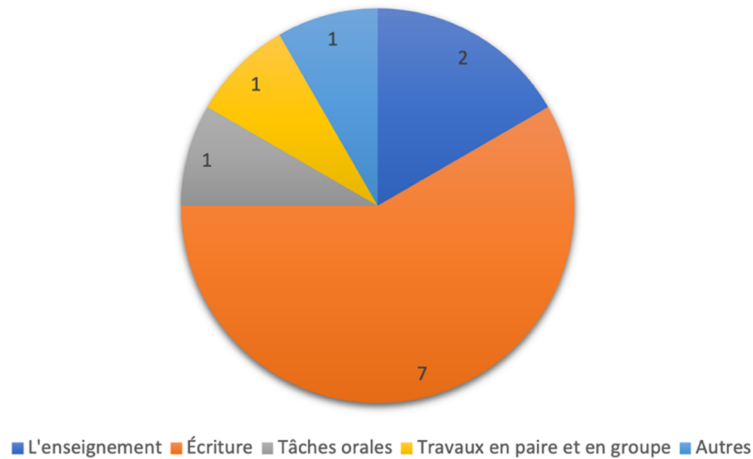


Figure 1. Méthodes d'apprentissage formelles les plus utiles selon les élèves.

Comme la méthode d'apprentissage formelle la plus utile, la plupart des élèves - c'est-à-dire sept sur 12 élèves - ont choisi l'écriture. Autres options ont été considérablement moins populaire : seulement deux élèves ont choisi l'enseignement comme la plus utile (cf. néanmoins l'exemple 2 infra). Pour les tâches orales, les travaux en paire et en groupe et autres, il n'y avait qu'une seule réponse à chacun. Pour justifier ses choix, les élèves ont répondu des manières différentes et diverses.

La réponse la plus populaire, c'est-à-dire l'écriture, est justifié d'une manière similaire par la majorité des élèves : cinq sur sept élèves soulignent l'importance de la mémoire. Dans leurs réponses, les élèves expliquent qu'ils se souviennent mieux de ce qu'ils ont appris par l'utilisation de l'écriture comme méthode d'apprentissage formelle. Comme des exemples, nous utilisons les justifications de deux élèves pour la question sept. Ils justifient leurs choix comme suit – toutes les traductions dans les exemples sont par nous-même :

(1) Lorsque j'ai rédigé des notes de français avec réflexion, je m'en souviens très bien. J'appris très bien si les notes sont claires et courtes.

(2) Dans 7, je voudrais aussi ajouter l'enseignement de l'enseignant(e). La raison pour laquelle je choisirais les deux est l'écoute (qui vient de l'enseignement) et l'écriture parce que les choses sont ainsi bien mémorisées.

Nous pouvons voir que les justifications des élèves sont similaires mais pas pareilles. Les élèves ont la même opinion concernant la mémoire, mais l'un des deux souligne également le rôle de l'enseignement pour lui. Dans ce cas, nous pouvons remarquer des traits de la théorie sociolinguistique (Järvinen, 2014a) : l'idée derrière est que l'apprenant(e) est aidé à apprendre, donc influencé par son environnement d'apprentissage. L'importance de la mémoire dans le processus d'apprentissage est également discutée dans les théories cognitives

(Järvinen, 2014a). Nous remarquons donc que la plupart des justifications des élèves concernant l'écriture soutiennent les points de vue des théories cognitives. Comme nous l'avons constaté, une faible proportion des élèves a choisi d'autres options.

5.1.2. Réponses des élèves concernant l'apprentissage informel

Similairement aux méthodes d'apprentissage formelles, nous avons également demandé aux élèves trois questions concernant les méthodes d'apprentissage informelles (Tableau 2, chapitre 4.2.). Nous commençons cette partie de l'apprentissage informel par l'analyse des réponses pour la question neuf. D'abord, nous présentons les choix des élèves sous forme d'un tableau :

Tableau 4. Distribution de l'utilisation des méthodes d'apprentissage informelles selon les élèves.

Méthode d'apprentissage	Nombre de réponses
J'ai voyagé dans un pays francophone.	1
J'ai des amis/membres de famille/relatives francophones.	0
J'écoute de la musique francophone.	6
Je regarde des films et/ou des séries francophones.	3
Je lis de la littérature, des magazines ou des bande-dessinées francophones.	0
Je consomme des médias francophones, par. ex. des nouvelles, des médias sociaux, des blogs, des vidéos YouTube	3
Je pratique la culture francophone, par. ex. en cuisinant selon des recettes françaises.	2
Je joue à des jeux vidéo français.	1
Je pratique le français avec une application, comme Duolingo.	7
Autres	0

Parmi les 12 réponses, une application mobile, comme Duolingo, a été le choix le plus populaire avec sept réponses. La musique francophone a été choisie presque autant, c'est-à-dire avec six réponses par les élèves. Il y a eu trois réponses pour l'utilisation des actualités et des médias sociaux en français comme méthode d'apprentissage informelle, ainsi que les films et les séries français, avec le même nombre des réponses. Des recettes francophones ont reçu deux réponses, et des jeux vidéo en français et les voyages dans un pays francophone ont eu une seule réponse chacun. Sur la base des réponses obtenues, il semble clair que nous vivions dans une époque de nouveaux matériaux et de nouvelles méthodes d'apprentissage. Cela nous suggère que même si les méthodes d'apprentissage traditionnelles sont utilisées, le

rôle de la technologie, des médias sociaux et des moyens numériques a augmenté (Koskela et al., 2009.)

Nous avons également demandé aux élèves de choisir la méthode la plus utile pour eux, et justifier leur choix. Les questions 10 et 11 sont basées sur ces thèmes. Comme dans la section 5.1.1., nous présentons les réponses des élèves sous forme d'une figure :



Figure 2. Méthodes d'apprentissage informelles les plus utiles selon les élèves.

Également, pour la question 10, les réponses les plus populaires ont été une application mobile (5 élèves) et la musique francophone (4 élèves). Très peu d'autres options ont été sélectionnées. Ces réponses montrent également la popularité de nouvelles méthodes, plus spécifiquement les méthodes qui sont facilement accessibles en ligne.

Nous remarquons qu'il existe une grande similarité entre les justifications des élèves. Pour l'utilisation d'une application, comme Duolingo, qui est une application mobile pour apprendre des langues, les élèves soulignent principalement la facilité d'utilisation de l'application. Ensuite, nous présentons quelques justifications des élèves, qui ont été traduites :

(3) Duolingo est facile d'utiliser et on peut y apprendre des mots et des phrases de base.

(4) On peut facilement apprendre de la prononciation et de l'écriture dans Duolingo.

De plus, la réponse d'un élève souligne qu'il n'utilise rien d'autre qu'une application mobile comme une méthode d'apprentissage informelle. Cela nous suggère qu'une application comme Duolingo peut être facilement accessible, par exemple par téléphone ce qui est favorable particulièrement pour les jeunes. En ce qui concerne le contenu de l'application, les

réponses des élèves proposent qu'une application comme Duolingo est particulièrement adaptée à l'apprentissage de l'écriture, de la prononciation et des mots et des locutions de base. Ici, nous pouvons voir comment le formel et l'informel peuvent fonctionner ensemble (Cross, 2007) : pour l'apprentissage formel, l'écriture ont été considérée comme la plus utile, quand pour l'apprentissage informel, l'option la plus populaire (Duolingo) aide à la pratique de l'écriture, selon certains élèves. D'autre part, nous constatons que Duolingo contient également d'autres éléments des méthodes d'apprentissage formelles que l'élève serait capable de pratiquer dans son temps libre, par exemple les tâches de prononciation et d'écoute.

Comme dit, la deuxième réponse la plus populaire parmi les élèves ont été la musique francophone. Pour justifier ce choix, les réponses des élèves proposent différentes vues. La plupart des élèves soulignent l'apprentissage de la langue ou des mots par la musique francophone. Quand même, l'une des réponses met l'accent sur la bonne qualité de la musique française. Dans ce partie, les élèves ont justifié leurs choix de la musique des manières suivantes (traduites par nous-même) :

- (5) La musique française est bonne et intéressante.
- (6) J'apprends les chansons rapidement par cœur, comme ça j'apprends les mots et les expressions.
- (7) Par écoute, j'apprends bien beaucoup de mots.

Similairement aux justifications concernant l'utilisation d'une application, l'un réponse d'un élève souligne qu'il utilise l'écoute de la musique française comme la seule méthode d'apprentissage informelle. Dans ce cas, il s'agit probablement de l'accessibilité et des centres d'intérêt. À commencer d'écouter la musique française peut être plus facile pour ceux qui écoutent déjà beaucoup de la musique, sans parler d'écoute de la musique des genres et langues différents.

En base des réponses des élèves concernant l'apprentissage informel, nous pouvons voir que les méthodes d'apprentissage informelles sont diversement utilisées en plus des méthodes formelles. Dans ce sens, nous pouvons appliquer le concept de l'apprenant(e) tant qu'acteur : selon CECR (2021), l'apprenant participe à son propre processus d'apprentissage. Ici, nous voyons ce point se concrétiser : l'apprenant n'a pas besoin d'être dirigé par l'enseignant, mais l'apprenant peut également faire ses propres choix concernant son propre processus d'apprentissage. De cette manière, chaque apprenant peut trouver la méthode d'apprentissage la plus adaptée pour lui. Nous pouvons également constater que les méthodes d'apprentissage formelles et informelles fonctionnent souvent en paire (Cross, 2007). Cela veut dire que le

contenu des méthodes d'apprentissage formelles (par. ex. la lecture) peut se concrétiser également dans les méthodes d'apprentissage informelles (par. ex. révision de la lecture via Duolingo).

Finalement, dans la question 12, nous avons demandé aux élèves l'impact de l'anglais et d'autres langues. Ici, les réponses obtenues sont presque pareilles les unes aux autres. La majorité des élèves soulignent le rôle et l'importance des mots similaires en anglais en comparaison avec le français. Même si la plupart des élèves ont donné leur avis concernant l'anglais, certains ont également raconté de leurs expériences concernant d'autres langues, comme l'allemand, l'italien ou le suédois. Pour résumer les réponses des élèves, nous soulignons les points principaux des réponses en les présentant sous forme d'une figure :

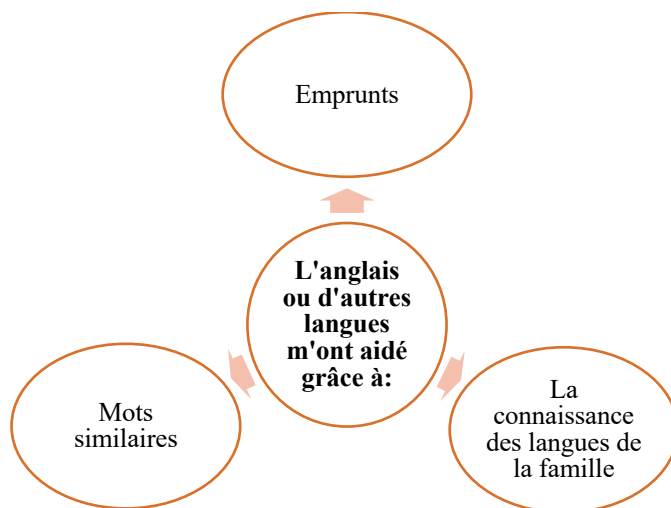


Figure 3. Raisons pour lesquelles l'anglais et d'autres langues sont utiles selon les élèves.

Nous pouvons constater que les raisons posées par les élèves sont parfaitement en connexion les unes avec les autres. Il y a peu de variation entre les choix des mots, mais fondamentalement, l'idée derrière est la même. Les réponses des élèves portent une opinion forte que l'anglais est très utile pour leurs études de français, principalement grâce à la raison d'un vocabulaire similaire. Certains répondants ont également exprimé leur opinion sur d'autres langues que l'anglais. Néanmoins, nous pouvons constater que les justifications des réponses sont vraiment similaires. Malgré la langue concernée, presque tous les élèves accentuent les mots similaires comme une aide dans processus d'apprentissage. Comme exemple de cela, nous avons choisi de présenter la réponse suivante, qui a été traduite :

(8) Connaissances des autres langues contribue à l'apprentissage de français, par exemple l'italien, l'allemand et l'espagnol parce qu'elles sont des langues parentes donc très similaires.

Dans les passages suivants, nous nous concentrons sur le point de vue de l'enseignante des élèves. Pourtant, nous restons dans la discussion des thèmes similaires. Avant tout, nous essayons de trouver des similarités entre les réponses des élèves et celles de l'enseignante, et aussi, comparer s'il y a des différences.

5.2. Réponses de l'enseignante

Les thématiques discutées avec l'enseignante ont été presque pareilles en comparaison avec les questions posées aux élèves. Nous avons premièrement discuté de l'apprentissage formel, puis de l'apprentissage informel et finalement du rôle de l'anglais et d'autres langues dans les études de français des élèves. Notre discussion a été basée sur les thématiques du questionnaire.

Concernant les méthodes d'apprentissage formelles, nous avons commencé notre discussion avec l'enseignante par le traitement de l'enseignement comme méthode d'apprentissage formelle. Nous voulons rappeler que tous les 12 élèves ont choisi l'enseignement, l'écriture et les tâches orales comme l'une des méthodes formelles utilisées. Selon l'enseignante, l'enseignement joue un rôle assez majeur dans l'apprentissage. Selon elle, beaucoup de tâches orales sont également effectuées pendant les leçons, encore avec différentes manières et méthodes. Cependant, en général, ses réponses portent une opinion forte que toutes les méthodes d'apprentissage formelle listées dans le questionnaire (Annexe 2) ont été utilisées à l'école.

L'écriture comme méthode d'apprentissage formelle a été choisie comme la méthode la plus utile par les élèves. Concernant l'écriture, la réponse de l'enseignante souligne qu'il existe plusieurs types de tâches d'écriture qui au début commencent à une plus petite échelle (raconter quelque chose sur soi-même) et se développent aux tâches d'écriture plus longues (raconter de sa scolarité). Il existe donc un lien clair entre certaines réponses des élèves et de l'enseignante. Concernant la méthode d'apprentissage formelle la plus utile, l'enseignante a rencontré des difficultés à choisir. Pour elle, ce n'était pas possible de choisir une seule méthode comme la plus utile. Comme exemple, nous avons choisi de présenter sa réponse – nous avons traduit la réponse, et les points principaux ont été marqués en gras :

- (9) Je ne peux pas dire - je pense que nous avons tellement **d'apprenants différents**, donc j'ai essayé d'utiliser **des méthodes diverses/différentes** pour que chacun y trouve son compte [...] certains (élèves) ont dit qu'ils apprennent mieux lorsqu'ils écoutent [...] et certains (élèves) apprennent mieux lorsqu'ils peuvent se répéter [...] je ne peux pas dire qu'il aurait (une méthode) efficace, généralement il s'agit de faire **des tâches en paire**, surtout par voie orale, je les considère très importante **en termes de communication** [...]

Nous pouvons voir, à la base de la réponse de l'enseignante, qu'elle soutient la notion de la langue en tant que moyen de communication (Järvinen, 2014b : 98). Selon elle, il n'existe pas une seule méthode d'apprentissage formelle la plus utile, mais qu'elle essaie de prendre en compte les avantages des méthodes du point de vue de l'interaction dans son enseignement. Le point de vue de l'enseignante nous suggère qu'il y a encore un nombre de similarités entre ses réponses et celles des élèves. Même plusieurs élèves ont choisi l'écriture comme la méthode d'apprentissage formelle la plus utile pour eux, il y avait également d'autres choix, comme l'enseignement, avec un taux de réponse populaire. Cela nous suggère que l'enseignante a raison avec sa réponse : les apprenants sont des individus avec des besoins différents, donc ils apprennent souvent de manières différentes. Cela veut dire qu'une méthode d'apprentissage particulière, par exemple l'écriture, ne fonctionne pas aussi bien pour tous les apprenants.

À la base des résultats, nous pouvons facilement déduire que les élèves et l'enseignante, même bien qu'ils représentent des rôles très différents, ont des avis principalement similaires. Nous pouvons voir qu'une certaine idée d'une écologie en classe se concrétise dans notre discussion de l'apprentissage formel (Guerrettaz & Johnston, 2013) : en fait, l'apprentissage est construit de bien plus que seulement de l'enseignement, comme d'utilisation des manuels (pour lire et écrire) et des outils numériques (pour écouter et répéter, etc.). Comme nous pouvons le voir, l'enseignement et l'interaction de l'enseignante est principalement utilisée pendant les cours, mais en fait, il existe de nombreuses autres méthodes. L'utilisation des matériels numériques comme méthode d'apprentissage formelle a été également suggérée par l'enseignante : selon elle, la numérisation est prise en compte à l'école et pendant les cours.

Concernant les méthodes d'apprentissage informelles, nous avons brièvement discuté avec l'enseignante. Principalement, nous nous sommes concentrées sur la musique comme méthode d'apprentissage informelle. L'enseignante a indiqué qu'elle donnait parfois aux élèves l'opportunité de proposer des artistes francophones. Ici, nous remarquons que les réponses des élèves sont similaires avec celles de l'enseignante : l'enseignante est consciente que de nombreux élèves sont familiers avec la musique française ou francophone. Par contre, l'enseignante a répondu d'une manière totalement différente que les élèves concernant l'utilisation d'applications mobiles. Sa réponse met l'accent sur l'utilisation du Quizlet parmi les élèves, mais elle a l'impression que Duolingo est moins utilisé. Elle a répondu de la manière suivante, qui nous avons traduites, et marqués les points principaux en gras :

- (10) **J'ai encouragé les élèves d'utiliser Quizlet** [...] donc je le sais qu'une partie s'entraîne le vocabulaire à la maison avec l'application mobile Quizlet [...] **Duolingo peut être utilisé** par certains mais peut-être **moins fréquemment** [...].

Concernant cette question, nous pouvons remarquer que l'enseignante n'est pas au courant du fait que presque la moitié des élèves utilise Duolingo comme une méthode d'apprentissage informelle. Au lieu de cela, elle est de l'avis que Quizlet, une plateforme numérique pour l'apprentissage, est utilisé par les élèves dans une mesure plus grande. Nous supposons que la raison derrière est le fait que Quizlet est probablement utilisé plus souvent au cadre scolaire que Duolingo, par exemple.

Généralement, les réponses de l'enseignante soutiennent l'utilisation des nouvelles méthodes, également pendant les cours, mais aussi dans l'utilisation individuelle. Dans la partie des méthodes formelles, l'enseignante a également parlé de l'importance des outils numériques dans l'enseignement. Encore dans cette partie de notre discussion, l'enseignante n'a pas pu choisir l'une des méthodes d'apprentissage informelles comme la plus utile, mais elle a constaté son opinion de la manière suivante, qui nous avons traduite. Les points principaux sont marqués en gras :

- (11) **Tout ce qui permet de se confronter à la langue est utile**, parce qu'en Finlande, on ne s'entend pas le français par hasard [...] bien sûr cela dépend aussi **si on fait la tâche avec réflexion ou non**, par exemple l'entraînement avec Duolingo [...] peut-être plus efficace que, par exemple, quand tu écoutes de la musique sans commencer à découvrir ce qui est dit (dans la chanson) [...]

En ce qui concerne l'utilité de l'anglais et d'autres langues, nous pouvons constater que l'avis de l'enseignante est très similaire à celle des élèves. Comme les élèves, l'enseignante pense également que les compétences linguistiques en anglais et d'autres langues facilitent l'apprentissage du français. Son avis concernant la thématique peut être résumé en quatre thèmes que nous présentons dans la Figure 4 comme suit :

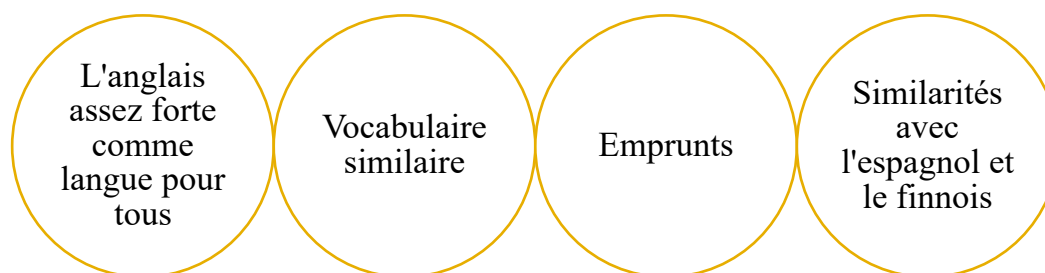


Figure 4. Raisons pour lesquelles l'anglais et d'autres langues sont utiles selon l'enseignante.

Comme il ressort de la figure, l'avis de l'enseignante est presque parfaitement en correspondance avec l'avis de la majorité des élèves. Selon ses réponses, elle trouve anglais utile parce qu'il est déjà une langue forte pour de nombreuses élèves. De plus, ses réponses soulignent le rôle du vocabulaire similaire du français et de l'anglais ainsi que le rôle des emprunts. Pendant l'entretien, elle a également commenté sur l'aide des autres langues que l'anglais en présentant l'espagnol et le finnois comme des exemples. En ce qui concerne l'espagnol, sa réponse met l'accent sur l'utilisation similaire du subjonctif en français et en espagnol. Concernant le rôle du finnois, sa réponse peut être résumée comme suivante : selon elle, conjugaison est fortement présentée aussi bien en finnois qu'en français. Nous pouvons en conclure que le rôle de l'anglais et aussi d'autres langues comme l'aide est grand, non seulement du point de vue de l'apprentissage mais aussi du point de vue de l'enseignement.

Dans le sens de notre étude, nous avons adopté l'idée que les connaissances d'autres langues, comme l'anglais, constituent une méthode d'apprentissage parmi d'autres. Cette idée montre également qu'il peut être difficile de distinguer le formel de l'informel, et vice versa : les compétences linguistiques déjà acquises peuvent être utilisées à tout moment, que ce soit lors de l'apprentissage à l'école ou non. De plus, lorsque les compétences linguistiques existent déjà, elles offrent à l'apprenant(e) et l'enseignant(e) de nouvelles opportunités pour l'utilisation, l'exploitation et l'expansion des méthodes existantes. Cela veut dire que les compétences linguistiques sont importantes précisément parce qu'elles peuvent être utilisées pour aider avec d'autres méthodes d'apprentissage et d'enseignement.

6. Conclusion

L'apprentissage formel et informel ne sont pas des termes séparés, mais enfin, ils forment une combinaison. Dans cette étude, nous avons étudié quelles méthodes d'apprentissage formelles et informelles sont utilisées par les élèves de français langue étrangère au niveau d'un collège finlandais. Plus précisément, nous avons également étudié quelles méthodes semblent être les plus utiles pour les élèves comme un moyen d'apprendre. Notre troisième intérêt a tourné vers l'enseignante des élèves et ses opinions concernant les mêmes thématiques. Dans son ensemble, notre étude a examiné non seulement les opinions des élèves concernant l'apprentissage formel et informel mais également l'avis de l'enseignante : nous avons donc traité deux points de vue différents, mais en fin de compte, nous en tirons des conclusions communes.

Nos résultats révèlent que plusieurs types de méthodes d'apprentissage formelles et informelles sont utilisées, mais qu'il existe également certaines méthodes qui sont utilisées plus couramment ou considérées plus efficaces. Les méthodes utilisées en lien avec l'école sont des méthodes assez traditionnelles (par ex. la lecture, l'enseignement de l'enseignante), et elles sont en grande partie en contact avec les théories d'apprentissage et le programme d'enseignement (Järvinen, 2014a ; Opintopolku, s.d.). Cependant, la position de l'apprentissage informel en plus du formel a gagné son statut populaire parmi les élèves, c'est-à-dire que les méthodes d'apprentissage informelles semblent être assez largement utilisées dans le groupe cible. Concernant l'apprentissage formel, les élèves ont principalement répondu en faveur de l'écriture, tout en soulignant l'importance de la mémoire (cf. Järvinen, 2014a) ; pour l'apprentissage informel, ils ont accentué les moyens numériques, comme la musique (facilement accessible en ligne) et l'utilisation d'une application mobile (Duolingo). Le point de vue de l'enseignante a été assez similaire que celle des élèves, mais l'enseignante a également donné son avis d'une manière plus abstraite : dans l'apprentissage d'une langue, elle souligne les compétences d'interaction, quelle que soit la méthode d'apprentissage utilisée. Ici, nous remarquons qu'elle essaie d'utiliser des méthodes d'enseignement qui se concentrent sur la langue en tant que moyen de communication (Järvinen, 2014b : 98). Elle renforce également l'individualité de chaque apprenant(e).

En général, nos résultats montrent que même si les méthodes d'apprentissage formelles sont diversement utilisées aussi bien selon les élèves que selon l'enseignante, les méthodes d'apprentissage informelles sont également largement utilisées. Il nous semble également que les élèves gèrent bien leurs propres processus d'apprentissage (CECR, 2021). De plus, nous avons remarqué que les moyens numériques semblent offrir des opportunités non seulement pour les élèves mais aussi pour l'enseignante, et qu'ils sont utilisés pour les activités formelles et informelles, pas seulement pour l'une des deux. Même si cela semble être le cas, l'apprentissage formel et informel ne sont pas donc totalement séparés dans ce groupe cible : la vie scolaire et les loisirs ne peuvent pas être complètement séparés (Cross, 2007), ce qui peut être vu par exemple dans le support d'autres langues dans l'apprentissage du français. Les résultats nous montrent également que l'importance des autres langues comme aide est grande et qu'il s'agit d'une méthode d'apprentissage parmi d'autres.

Pour étudier le sujet plus loin, il serait profitable de choisir un groupe cible plus grand pour obtenir des résultats plus généralisables et divers. De plus, il serait intéressant d'étudier l'un des intérêts de notre étude plus précisément, par exemple, le point de vue de l'informel, en le complétant avec ce qui manquait à notre travail. Cela pourrait contenir des informations plus détaillées sur les méthodes d'apprentissage informelles, notamment concernant l'utilisation des moyens numériques. Il serait possible de discuter les méthodes d'apprentissage numériques d'un manière plus critique : quels avantages et défis ? Évidemment, le traitement d'un sujet comme celui de notre travail pourrait encore être approfondi dans le cadre d'une étude plus vaste. Pour le futur, les théories de l'apprentissage et de l'enseignement pourraient être exploitées encore plus loin et plus précisément dans les études à venir. Il serait possible de, par exemple, réaliser un questionnaire ou un entretien pour les élèves ou les enseignants, concernant l'utilisation et la visibilité des théories de l'apprentissage et de l'enseignement dans la vie scolaire réelle. À la fin, nous sommes particulièrement intéressées à l'examen des opportunités numériques et leur utilisation dans la vie scolaire encore plus loin : bien que le sujet soit très actuel, nous n'avons pas eu la chance de le discuter énormément dans ce travail.

Bibliographie

Babault S., Grabowska, M., & Rivens Mompean A. (2022). Apprentissage formel et informel des langues : Quelles articulations ? *Recherche en didactique des langues et des cultures*, 20-1. DOI: <https://doi.org/10.4000/rdlc.11780>

Conseil de l'Europe. (2021). *Cadre Européen Commun de Référence Pour Les Langues : Apprendre, Enseigner, Évaluer (CECR)*. Volume complémentaire. Strasbourg. Disponible à partir du site <https://rm.coe.int/cadre-europeen-commun-de-reference-pour-les-langues-apprendre-enseigne/1680a4e270>

Chen, W-P., Millard, D., & Wills G. (2008). *A Four Dimensional Model of Formal and Informal Learning*. The 16th International Conference on Computers in Education, Howard International House Taipei. 27-31 Oct 2008, Southampton : University of Southampton. Disponible à partir du site https://eprints.soton.ac.uk/266632/1/ICCE2008_camera_ready.pdf

Cross, J. (2007). *Informal Learning: Rediscovering the Natural Pathways That Inspire Innovation and Performance*. San Francisco, CA: Preiffer.

De Wilde, V., Brysbaert, M., & Eyckmans J. (2022). Formal Versus Informal L2 Learning: How Do Individual Differences and Word-Related Variables Influence French and English L2 Vocabulary Learning in Dutch-Speaking Children? *Studies in Second Language Acquisition*, 44(1) : 87–111. DOI: <https://doi.org/10.1017/S0272263121000097>

Guerrettaz, A.M., & Johnston B. (2013). Materials in the Classroom Ecology. *The Modern Language Journal*, 97(3): 779–796. DOI: <https://doi.org/10.1111/j.1540-4781.2013.12027.x>

Haapsalo, M., & Erämies S. (2017). *Erilaiset Oppimiskäsitykset*. Jyväskylän Yliopisto: Opettajankoulutuslaitos. Un site créé pour les futurs enseignants. Disponible à partir du site <https://peda.net/jyu/okl/ko/ktkp010-biologia/eo/luonnos> .

Järvinen, H.-M. (2014a). Katsaus kielenoppimisen teorioihin. Dans P. Pietilä & P. Lintunen (dir.), *Kuinka kieltä opitaan* (p. 68–88). Helsinki: Gaudeamus.

Järvinen, H.-M. (2014b). Kielen opettamisen menetelmiä. Dans P. Pietilä & P. Lintunen (dir.), *Kuinka kieltä opitaan* (p. 89–113). Helsinki: Gaudeamus.

Koskela, T., Rosenius, P., & Kärkkäinen S. (2020). Opettajaopiskelijoiden käsityksiä oppimisesta erilaisissa oppimisympäristöissä. *Aikuiskasvatus*, 40(3), 197–211. DOI: <https://doi.org/10.33336/aik.98367>.

Laitinen, H. (2023). Oppimisympäristöt yliopiston kieliaineissa. *HAMK Unlimited Journal*. DOI: <https://urn.fi/URN:NBN:fi-fe2023060552559>

Mangenot, F. (2011). Apprentissages formels et informels, autonomie et guidage. *EPAL. Echanger Pour Apprendre en Ligne*. Disponible à partir du site <https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-02010467v1/document>

Mutta, M., & Johansson, M. (2012). Matkalla kohti asiantuntijan kielitaitoa – ranskan oppimisen nykypäivää, 1–23. Disponible à partir du site https://www.utupub.fi/bitstream/handle/10024/168549/Mutta_Johansson_2102.pdf?sequence=1

Mutta, M., Lintunen, P., & Pelttari S. (2017). Kielitaito ja informaalin oppimisen kontekstit: kielten opiskelijoiden ja yhteiskuntatieteilijöiden käsityksiä kielitaidosta ja teknologioiden hyödyntämisestä oppimisen tukena. Dans S. Latomaa, N. Lilja & E. Luukka (dir.), *Kielitietoisuus eriarvoistuvassa yhteiskunnassa – Language awareness in an increasingly unequal society* (p. 181–200). AFinLAN vuosikirja 2017. Jyväskylä: Suomen soveltavan kielitieteen yhdistys. Disponible à partir du site <https://journal.fi/afinlavk/issue/view/4674>

Nissilä, L. (2021). *Mitä on kielten jatkuva oppiminen?* – Kielikeskuksen blogi. Disponible à partir du site <https://blogs.helsinki.fi/kielikeskus/2021/03/10/kieltenjatkuvaoppiminen/>

Opetushallitus (s.d.) *Perusopetuksen opetussuunnitelman perusteet*. Disponible à partir du site <https://www.oph.fi/fi/koulutus-ja-tutkinnot/perusopetuksen-opetussuunnitelman-perusteet>

Opetushallitus. (2018). *Kielten oppimisen, opettamisen ja arvioinnin yhteinen eurooppalainen viitekehys*. Disponible à partir du site https://www.oph.fi/sites/default/files/documents/evk_companion_volume_tivistelma.pdf

Opintopolku e-perusteet (s.d.). *Vieraat kielet*. Disponible à partir du site <https://eperusteet.opintopolku.fi/#/fi/perusopetus/419550/oppiaineet/600170>

Opintopolku (s.d.). Un portail d'internet créé par la Direction générale de l'enseignement (Opetushallitus). *Mikä on Opintopolku ?* Disponible à partir du site <https://opintopolku.fi/konfo/fi/sivu/mika-on-opintopolku>

Peda.net. (s.d.) *Informaali oppiminen*. Disponible à partir du site <https://peda.net/hankkeet/oppijat/ovo/lahtokohdat/informaali>

Sajavaara, K. (2006). Kielivalinnat ja kielten opiskelu. Dans R. Alanen, H. Dufva & K. Mäntylä. *Kielen päällä. Näkökulmia kieleen ja kielenkäyttöön* (p. 223–254). Jyväskylän yliopisto, Soveltavan kielentutkimuksen keskus. Disponible à partir du site <https://www.mv.helsinki.fi/home/niskanen/sajavaara.pdf>

Suomi.fi. (s.d.). *Opetushallitus*. Disponible à partir du site <https://www.suomi.fi/organisaatio/opetushallitus/f2cd3921-f478-47f2-883c-50a7b782fd22>

Veivo, O., Pollari, P., Toomar, J., & Mäntylä, K. (2021). ”Englanti jyrää”: kieltenopettajien keinoja ja ehdotuksia kielivalintojen monipuolistamiseksi. Dans R. Hildén R., P. Portaankorva-Koivisto & T. Mäkipää (dir.), *Aineenopetus ja aiheenopetus* (p. 49–70). Helsingin yliopisto. Ainedidaktisia tutkimuksia 20. Disponible à partir du site <http://hdl.handle.net/10138/340235>

Annexe 1. Formulaire de consentement

Hei! Kirjoitan ranskan oppiaineessa proseminarityötä liittyen oppilaiden erilaisiin oppimismenetelmiin. Tutkielmaani varten toteutan kyselytutkimuksen 8–9. -luokkien valinnaisen ranskan ryhmille.

Kyselytutkimus tulee sisältämään kysymyksiä siitä, miten oppilaat ovat oppineet ranskaa luokkahuoneessa sekä kotona. Oppilailta tullaan myös kysymään, mitkä menetelmistä he ovat kokeneet hyödyllisimmiksi. Lisäksi kyselyssä tullaan kysymään joitakin taustatietoja. Kaikki tiedot käsitellään lopulta anonyymisti, ja tutkielmasta ei pysty tunnistamaan yksittäistä henkilöä eikä oppilaitosta.

HUOLTAJAN SUOSTUMUS: LAPSEN OSALLISTUMINEN TUTKIMUKSEEN

Tutkimuksen suorituspaikka: Paraistenseudun koulu

Tutkimuksen tekijä: Maija Pajula

Tutkimusta tekevä yliopisto ja laitos: Turun yliopisto, kieli- ja käännöstieteiden laitos

Tutkimusta varten kerätty aineisto käsitellään niin, että osallistujan henkilöllisyys ei paljastu. Huoltajalle kerrotaan, milloin ja missä tilanteissa tutkimustietoa kerätään. Huoltaja voi halutessaan myös perua lapsen osallistumisen.

1. Suostun siihen, että lapseni tutkimustilanteessa tuottamia vastauksia kerätään ja tallennetaan.
2. Suostun siihen, että lapseni tutkimustilanteessa tuottamia kirjallisia materiaaleja kerätään ja tallennetaan.
3. Näin kerättyä lastani koskevaa tietoa saa käyttää:
 - tieteellisissä tutkimuksissa ja julkaisuissa
 - tieteellisissä esitelmissä
 - opetus- ja koulutustilanteissa

Nimi:

Allekirjoitus:

Paikka ja aika:

Lapsen nimi:

Annexe 2. Questionnaire

Kysely oppimismenetelmistä 8.–9.-luokkien ranskanopiskelijoille

Tässä kyselyssä käsitellään sitä, miten eri tavoin opit ranskan kieltä koulussa ja vapaa-ajalla. Aluksi kyselyssä kysytään joitakin taustatietoja liittyen ikään, luokka-asteeseen ja kielitaitoon, Kyselyn vastaukset käsitellään anonyymisti ja luottamuksellisesti. Kyselyn tuloksia tullaan käyttämään yliopisto-opintoihini kuuluvassa proseminaarityössä.

Taustatiedot

1. Ikäsi? *
Esim. 13 _____
2. Sukupuolesi? *
 - Tyttö
 - Poika
 - Muu
 - En halua vastata
3. Millä luokalla olet? *
 - 8. luokalla
 - 9. luokalla
4. Mitä vieraita kieliä osaat? Mieti kaikkia kieliä, joita osaat edes vähän. Voit valita useamman vaihtoehdon. *
 - ruotsi
 - englanti
 - ranska
 - saksa
 - espanja
 - Muu(t), mi(t)kä?
5. Kuinka monta vuotta olet opiskellut ranskaa? *
Esim. 1 vuoden _____

Formaali oppiminen

6. Miten eri tavoin olet oppinut ranskaa kouluympäristössä eli ranskan tunneilla (ja niiden yhteydessä)? Voit valita useamman vaihtoehdon. *
 - Opettajan opetus
 - Lukeminen
 - Kirjoittaminen
 - Suulliset tehtävät
 - Kuuntelutehtävät
 - Pari- ja ryhmätehtävät
 - Esitys luokan edessä
 - Kotitehtävät
 - Muu(t), mi(t)kä? _____
7. Minkä yllä mainituista olet kokenut hyödyllisimmäksi oppimismenetelmäksi? *
 - Opettajan opetus
 - Lukeminen
 - Kirjoittaminen
 - Suulliset tehtävät
 - Kuuntelutehtävät
 - Pari- ja ryhmätehtävät

- Esitys luokan edessä
 - Kotitehtävät
 - Muu(t)
8. Kerro omin sanoin, miksi oppimismenetelmä oli sinulle hyödyllinen. *

Informaali oppiminen

9. Miten eri tavoin olet oppinut ranskaa oma-aloitteisesti vapaa-ajalla? Voit valita useamman vaihtoehdon. *
- Olen matkustanut ranskankielisessä maassa.
 - Minulla on ranskankielisiä ystäviä/perheenjäseniä/sukulaisia.
 - Kuuntelen ranskankielistä musiikkia.
 - Katson ranskankielisiä elokuvia ja/tai sarjoja.
 - Luen ranskankielistä kirjallisuutta, ranskankielisiä aikakauslehtiä tai sarjakuvia.
 - Kulutan ranskankielistä mediaa esim. ranskankieliset uutiset, sosiaalinen media, blogit, YouTube-videot.
 - Harjoitan ranskankielistä kulttuuria esim. teen ruokaa ranskankielisten reseptien mukaan.
 - Pelaan ranskankielisiä videopelejä.
 - Harjoittelen ranskaa omaehtoisesti esim. mobiilisovelluksella, kuten Duolingolla.
 - Muu, mikä?
10. Minkä yllä mainituista olet kokenut hyödyllisimmäksi oppimismenetelmäksi? *
- Olen matkustanut ranskankielisessä maassa.
 - Minulla on ranskankielisiä ystäviä/perheenjäseniä/sukulaisia.
 - Kuuntelen ranskankielistä musiikkia.
 - Katson ranskankielisiä elokuvia ja/tai sarjoja.
 - Luen ranskankielistä kirjallisuutta, ranskankielisiä aikakauslehtiä tai sarjakuvia.
 - Kulutan ranskankielistä mediaa esim. ranskankieliset uutiset, sosiaalinen media, blogit, YouTube-videot.
 - Harjoitan ranskankielistä kulttuuria esim. teen ruokaa ranskankielisten reseptien mukaan.
 - Pelaan ranskankielisiä videopelejä.
 - Harjoittelen ranskaa omaehtoisesti esim. mobiilisovelluksella, kuten Duolingolla.
 - Muu(t)
11. Kerro omin sanoin, miksi oppimismenetelmä oli sinulle hyödyllinen. *

Lopuksi

12. Jos osaat muita kieliä, kuin ranskaa, millainen vaikutus muiden kielten osaamisella on sinulle ollut? Onko muiden kielten osaamisesta ollut hyötyä ranskan opinnoissa? Kerro vapaasti. *
13. Mitä muuta haluaisit kertoa ranskan opinnoistasi? Voit esimerkiksi kertoa lisää siitä, miten eri tavoin opit/opiskelet ranskaa.